

l'Écho des Nouettes

N° 66 • Octobre 2018 • 3€

Le Journal de Porchefontaine

www.echodesnouettes.org

Au cœur du quartier



Bal Lamôme, cru 2018

Mi-septembre, sur une place Lamôme en fin de réaménagement, a pu cependant se tenir à nouveau, dans la plus pure tradition locale, le bal Lamôme comme avaient pu continuer à se tenir en juillet et août les marchés hebdomadaires.

Beaucoup sont partis en vacances en pleins travaux, laissant les commerçants riverains attendre de meilleurs jours et les campeurs slalomer entre les trous et les pelleteuses. À la rentrée, ils ont retrouvé une rue Coste toute neuve et une place dépouillée de ses arbres malingres mais percée de vastes fosses en attente des plantations à venir. Attendons encore un peu : « À la Sainte Catherine tout prend racines ». Et l'été prochain, assis sur un banc, à l'ombre d'un arbre en pleine croissance, peut-être pourrions-nous bavarder à l'abri des voitures en regardant jouer les enfants en toute sécurité. Beaucoup de travaux donc pendant l'été pour cet aménagement de notre centre : à l'origine une commission de travail tenace pour penser la végétalisation puis aussi « l'apaisement » de la circulation. De la patience, des partenariats, des compromis, un budget et des travaux... En pages 4 et 5, l'Écho vous emmène dans les coulisses du projet mais aussi, par les mots et les images, dans l'histoire de ce « Cœur de village » de l'avenue de Porchefontaine à la place Saint Michel.

gaborem
bistro gourmand

Nouveau,
rue Albert Sarraut

page 3



La Commedia Dell'Arte
aux Grands Chênes

page 7



Yonmi et sa cuisine
coréenne

page 8

Marie-Rose Loiseau, doyenne du quartier ?

90 ans ! Voilà 90 ans que Marie-Rose Loiseau habite notre quartier de Porchefontaine. Elle avait 3 ans quand ses parents sont venus s'installer rue Racine en 1928. Elle a ainsi connu les grands changements du quartier.

ÉCOLE ET PATRONAGE

L'école d'abord : En 1926, la municipalité décide de construire un groupe scolaire sur un terrain limité par les rues Victor Hugo, Saint Michel, des Tribunes (actuelle rue Albert Sarraut) et la rue de la Forêt (actuelle rue Pierre Corneille). Le bâtiment choisi est moderne dans sa conception : vastes salles, grands dégagements, cantine claire et fonctionnelle, séparant l'école de garçons de celle des filles. Les deux écoles ouvrent leurs portes en 1930, la maternelle en 1931.

Marie-Rose se souvient des travaux manuels que l'institutrice proposait l'après-midi : tricot, broderie de nappes vendus lors de la fête de l'école. Le jeudi, jour sans école, Marie-Rose va au Patronage des filles, un lieu d'activités ouvert tous les jours au 4 rue des Célestins. À l'origine, le lieu était une école maternelle construite en 1920. Avec l'ouverture des écoles

Pierre Corneille, le lieu est vendu à l'Association d'Éducation Populaire de Porchefontaine dont le premier directeur est le curé de la paroisse, le père Euzen.

Pris en charge par les Sœurs Servantes du Sacré-Cœur, le Patronage propose une aide aux devoirs, des activités de loisirs et du catéchisme. Le patronage des garçons fonctionne à l'époque dans un baraquement sur l'emplacement du square, le long de l'église.

Marie-Rose se souvient de l'état des rues. En 1921, des efforts sont entrepris pour réaliser un début d'assainissement du quartier, mais les ruisseaux des Nouettes et de Marivel coulent toujours à ciel ouvert, il n'y a pas d'égouts et les rues sont toujours en terre. Marie-Rose se souvient de la boue qu'elle emportait avec ses chaussures les jours de pluie.

DE TRÈS NOMBREUX COMMERCES

Marie-Rose cite quatre bouchers, deux charcutiers, le magasin de la rue Yves-Le-Coz qui vendait des bonbons, du fil à broder pour ses travaux d'aiguille mais aussi des timbres car il faisait aussi office de bureau de poste et possédait même une cabine téléphonique.



Avant 1945, la Ferme de Porchefontaine, construite sur les ruines du château de Pierre de Craon, vend le lait de ses vaches. Les établissements Truffaut, qui ont construit une usine de fabrication d'engrais en 1919 rue Yves-Le-Coz, dégagent une odeur nauséabonde dans le quartier. Un jardinet occupe l'actuelle place du marché. On y joue à la pétanque entre amis. Une quincaillerie est installée rue Coste pour « dépanner », il faut aller « à Versailles » pour le reste dans un bus

171 à plateforme ou par le tramway situé rue des Chantiers. Marie-Rose se souvient de la cérémonie qui accompagne « l'enterrement » des tramways de la ville.

Dans le restaurant « La Coupole », Monsieur Delavaud s'occupe des animations du quartier : bal, carnaval, fête du quartier. Marie-Rose se souvient des défilés dans les rues, des fanfares, des vélos déguisés. Et si notre Bal Lamôme du mois de septembre était en train de faire renaître cette belle tradition de quartier ?

Adolescente, Marie-Rose commence son apprentissage chez un tailleur du quartier Saint Louis. Elle se marie et s'installe rue de La Fontaine avec ses trois enfants en 1945. Son époux, mobilisé en 1940, refuse de se plier aux contraintes du STO et se cache pour éviter de repartir.

De la guerre, Marie-Rose se souvient particulièrement de cet avion allemand abattu devant le cinéma l'Idéal rue Victor Hugo. Elle évoque aussi le bombardement de juin 1944 qui tua 21 habitants du quartier. Les caves des maisons servaient d'abris à l'époque mais ce 21 juin, les sirènes ne sonnèrent pas l'alerte.

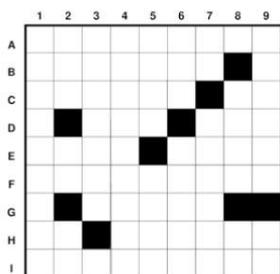
Marie-Rose est attachée à son quartier et si elle regrette cette connivence entre voisins qu'elle aimait à son époque, elle a décidé aujourd'hui de s'intégrer totalement dans les activités que propose la Maison de Quartier. À 93 ans, ce petit bout de femme « pète la forme » et fait l'admiration de tous ceux qui la connaissent.

M. C. Claraz

Avec des références au livre de Pierre Chaplot et Claude Dutrou.

Mots croisés

de Michel Brunetti Solutions page 3



Horizontalement

A – Roi des fromages selon Diderot. B – La paix soit avec lui. C – Si vous vous y mettez, vous vous donnez du mal. Grecque. D – Peut être bonne ou mauvaise, mais elle a perdu la tête. Loup. E – Caractère tout chamboulé. Choisit. F – Pour un Romain, ce n'est pas le meilleur souvenir de Toscane ! G – Tout de suite. H – Pris. Airain. I – Sont tendus.

Verticalement

1 – Pour le panier à salade ou c'est la prison ! 2 – Pacificateur ? Lieu de fouilles. Note. 3 – Pas loin du demi-siècle. 4 – Truc ou machin ? 5 – Sa frontière pose problème. De B en H. : Épouse qui se consume d'amour ! 6 – Femme douée. Troubles. 7 – Qui c'est ? Ses côtes sont appréciées. 8 – Peut être prise dans un sac. Personnel. 9 – Se fait avec une bonne pâte. Les limites du néant.

B A L C O N S E T J A R D I N S

Un jardin à créer

S et **E** désiraient trouver une maison dans le quartier. Les voici comblés. Le pavillon est petit, bas, parallèle à la rue, avec un garage et, au-dessus, une entrée vitrée, d'un blanc quelque peu agressif atténué par une mosaïque. Une grille court le long du muret qui sépare la maison de la rue. Vous penchez-vous pour regarder le jardin... Il n'y en a pas ! Toute la bande de terre disponible pour la végétation est couverte de gravier. Horreur pour eux. Et derrière, une étroite cour bétonnée.

UN JARDIN LONGUEMENT RÊVÉ

Qu'à cela ne tienne, S et E vont le créer leur jardin. Dès l'achat (la dame est pressée), ils ont gratté le gravier dans un coin et ont installé

des bacs de bois achetés en solde pour déjà transplanter ce qui vient du balcon et semer ce que veulent les enfants, des radis par exemple. Un figuier a été planté. Quelques plants ont été achetés... Les tomates et le potimarron ont déjà donné des fruits !

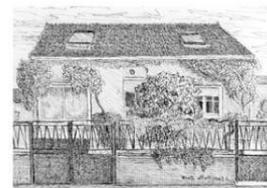
L'ami qui rédige cet article donne des suggestions. L'affaire est engagée sans tarder. Il y aura de la glycine. Lui est réticent et plaide pour le chèvrefeuille fleuri très tôt et si odorant. OK, va pour les deux. La glycine sera sur la rue, courant le long de la grille et le chèvrefeuille passera au-dessus de la véranda et ailleurs aussi. Il y aura des lilas blancs et violets. Pourquoi pas une bignone sur la rue ? Lui suggère du lierre pour cacher le vilain muret...

Il y aura aussi de la vigne. Dans la cour, derrière, il y aura un bananier (actuellement tous les escargots y ont été installés) et ont bavé allègrement sur les murs).

Une rocaille ? Pouah. Ça non, c'est moche ! Mais un potager, ça oui. Il y a déjà les bacs et rien n'empêche de cultiver autour. Le figuier va grandir. Vous verrez dit l'ami :

UN JARDIN ÇA ÉVOLUE.

En simplifiant, le projet comporte deux volets, celui de l'habillage des murs et des grilles, la mise en place des arbustes choisis, de la vigne, du figuier et celui du jardin au sol. Le premier est bien défini et l'ami fait un dessin pour l'avenir (et l'Écho). Le second comportera au départ les plantes récupérées chez les amis et voisins ou données par l'auteur.



Les circulations ne sont pas encore précisées et il y a tout ce gravier à ôter. Les plantes déjà réunies sont classiques dans nos jardins. Autant mettre le maximum au départ et éliminer ensuite. Donc tout est bon à prendre : aster, iris, géranium vivace, roses trémières, sauge rouge, etc. Et pourquoi ne pas implanter une rhubarbe, une pivoine ? Le rêve quoi !

Jean Sebillotte

inter caves
DEGUSTATIONS DÉCOUVERTES

CAVE À VINS, WHISKIES, CHAMPAGNES
19, rue du Pont-Colbert
Tél./Fax : 01 39 49 57 27

Une agence SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
se tient à votre disposition du mardi au samedi
au 93, rue Yves-Le-Coz - 78000 VERSAILLES

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE ☎ 01 39 51 12 18

La Petite Coupole

Café & restaurant • PMU • Française des jeux

01 70 44 10 45
1 rue Coste
Réservations pour baptêmes, communions, anniversaires

Ouvert tous les jours de 6h30 à 22h

PIZZA PORCHEFONTAINE
Pizzeria Restaurant
99 rue Yves-Le-Coz
78000 Versailles
01 39 24 06 70

Fermé le dimanche



C'était à la fête de la Maison de quartier

gabérem bistro gourmand

rue Albert Sarraut



On finissait par se désespérer de voir vide la boutique de Marcel, le dernier boucher. Allait-elle être enfin reprise? Ça y est! Les travaux sont finis. Gabérem, bistrot, vient d'ouvrir. Gabérem??? bon, c'est peut-être un restaurant qui ouvre à Porchefontaine, mais c'est au départ l'aventure de deux passionnés de cuisine! Allez, asseyez-vous et lisez plutôt: Il était une fois un gars, une fille, un Rémi, une Gabrielle; ils se sont rencontrés... dans un restaurant, et cela fait déjà 13 ans qu'ils «savourent» le quartier.

Gabrielle avoue «j'aime les gens», du coup, elle est parfaitement à l'aise en salle, et plus elle a de convives «à recevoir», plus elle est à l'aise; Rémi, lui, est passionné de cuisine et tout ce qu'il y a de plus autodidacte; il passe ses moments de loisirs dans les livres et les recettes pour ensuite nous les proposer. Il y a comme un gène familial: Maman a passé le virus à son fils, on ne lui en veut pas... Rémi est allé de l'autre côté du Channel comme plongeur, puis commis de cuisine, puis... puis... et le voilà aux fourneaux du Gabérem. Avant, ils

travaillaient au restaurant du tennis rue Rémont.

Ils ont pour ambition de nous recevoir «comme à la maison» avec une cuisine de tradition française, des produits frais, de saison, une carte évolutive, du «fait maison» depuis le tartare de bœuf jusqu'aux desserts en passant par le rougail de saucisses, le tout dans une salle de trente couverts, décorée grâce aux conseils judicieux et au bon goût de Virginie Dubois, leur amie architecte.

- **Où:** 62b rue Albert Sarraut, Versailles
- **Quand:** du lundi au mercredi, 11 h 30/14 h 30 (sur place ou à emporter) Jeudi et vendredi 11 h 30/22 h – Après 17 h «after work» (comme on dit en bon français): plateau de charcuterie ou de fromage avec un verre de vin.
- **Comment:** 01 72 78 77 94

Conclusion: le Gabérem, j'aime!

Hélène Volcler

Bio Coste

Ça y est, ils ont franchi le pas... Le pas du vrac bien sûr!

Dans un premier temps, c'est du vrac liquide – huile, vinaigre, vin, sans oublier pour les «gourmands»... savon noir, lessive, vinaigre d'alcool, liquide vaisselle. Le principe est simple: vous achetez une bouteille en verre (2 €), vous faites votre choix, produit et quantité, la maison Jean Bouteille se charge de laver les contenants. Pour peser vos fruits secs, légumes, quelques gâteaux, vous utilisez des bacs à pelle ou des oscillos. Les produits pour bébés se développent aussi (babybio): petits pots, lait, compotes, plats cuisinés, les bébés en redemandent. Pour les produits d'hygiène et de beauté, ils répondent

aussi présents. Du nouveau encore pour le déjeuner; 8 € et vous voilà nourri avec un plat préparé ou un sandwich, une salade au choix, un fruit, 50 cl d'eau gazeuse ou plate.



Envie de charcuterie? de fromage? on vous sert à la coupe. Le «local» a le vent en poupe aussi: bière, œufs, miel... et ce n'est qu'un début! Application, carte de fidélité, achat en ligne, tout est fait par Nuno, Lala

et Yannys pour vous faciliter la vie.

Ouverture: 9h 30-20h. Mercredi et samedi, marché «oblige»: 8h 30-20h.

HV

Géraldine Millet

Conseiller Immobilier

Ancienne chef de produit dans la mode et la décoration, elle dit: «quand je visite, j'ai une vision de l'espace et des idées sur comment on peut réaménager, mettre un escalier, abattre une cloison...» Installée depuis plus de dix ans à Porchefontaine dans notre quartier qu'elle apprécie beaucoup, guidée par une amie, elle a choisi de se reconverter dans le secteur de l'immobilier sur Versailles et ses environs... Comme toute



conseillère gratuitement les biens, les fait visiter, avance avec vendeurs et acheteurs dans leurs projets jusqu'à la signature chez le notaire. Affiliée au réseau de mandataires pour l'entreprise IAD, elle travaille dans notre quartier à son domicile et est disponible pour vous rencontrer et vous aider grâce à son expérience du secteur immobilier.

Contact: geraldine.millet@iadfrance.fr, 06 84 14 27 87

COURRIER DES LECTEURS

Danger à double sens

Un jeudi, 8 h du matin et il ne pleut pas. J'emène ma fille à l'école. Rue Boileau, une jeune fille que je connais est à vélo, à contresens, et rentre chez elle. Elle est pressée, elle prend le virage Boileau/Molière rapidement. Mais le sol est humide, elle dérape et s'étale de tout son long au milieu de la chaussée. Une voiture arrive en face. Sa vitre est baissée, le chauffeur entend mon cri, voit la jeune fille, s'arrête à 2 m. J'en pleure de frayeur. La jeune fille est choquée mais indemne. Elle se relève, je lui demande de ne plus jamais reprendre cette rue à contresens si elle ne veut pas se faire tuer. Elle me regarde de ses grands yeux: «mais madame, c'est fait exprès

pour les cyclistes»... Voilà donc où nous mène une décision du Conseil de quartier: que des jeunes à contresens se croient en sécurité et baissent la garde! Ces contresens cyclistes ont favorisé la création de situations dangereuses, et qu'on ne vienne plus me dire que les jeunes ne sont pas obligés de les prendre! La pose des panneaux «interdit sauf vélos» les fait se sentir en sécurité, ils prennent donc ces contresens en toute ignorance du risque qu'ils courent. Membre du Conseil de quartier, parent d'élèves engagée sur plusieurs écoles et maman de 4 enfants qui circulent à vélo, je me suis opposée à la création de ces contresens

nuisibles à notre sécurité à tous et en premier chef à la sécurité de nos adolescents. Aujourd'hui je le redis publiquement: par pitié, retirons les contresens cyclables dans les carrefours aveugles et dangereux avant qu'il y ait un mort! Nous avons avec Francis Flamand réalisé une étude topologique, documentée et argumentée identifiant les zones à risques. Présentée au Conseil de quartier puis envoyée au maire en avril 2017, elle devait permettre l'éviction des contresens cyclables les plus dangereux dans notre quartier, dont l'angle Boileau-Molière.

Catherine Mordant

CARROSSERIE YVES LE COZ
Sté M. GEFFRELOT
Règlement direct par les compagnies d'assurances
Véhicules de remplacement
01 39 51 13 86
m.geffrelot@club-internet.fr
44, rue Yves Le Coz – 78000 VERSAILLES

CLUB Restaurant **oclub-versailles.com**
Menu du jour
09 83 79 24 50
oclub1@bbox.fr
Ouvert tous les jours de 8h45 à 20h
57, rue Rémont – 78000 Versailles **Vendredi et samedi jusqu'à 22h**

Optic 2000
Une nouvelle vision de la vie
2^e PAIRE A PARTIR DE 10 € PLUS*
1€ SOUS-ENTRÉE*
Pour Nathalie qui veut penser aux autres même quand elle pense à elle
69 rue des Chantiers – 78000 VERSAILLES
Tél. : 01 39 50 06 94
Ouverture du magasin : du mardi au samedi de 10 h à 19 h 30

Solution des Mois croisés:
A: Roquetteur – B: Onusien – C: Quatre
M: D: DEB (Idée) – Bar – E: EURN
(Rune) – F: Trasmène – G: Stot.
H: En. Laiton – I: Stressen.
J: Roquetteur – K: ONT. Le TL – 3: Qua
L: Lenseille – 5: Fire. TMS (Sud).
M: Fée. Emots – 7: On. Blette – 8: Main.
N: – 9: Tourte. NT.



Village à co

Toute ville, pour être vivante et conviviale, a besoin

Nous les rêvons volontiers habités d'enfants, de parents, d'anciens, dans un parc fleuri, et m

Du projet à la réalisation

Au sein du Conseil de quartier, en mai 2011, une commission est lancée avec Isabelle Lallemand, Martine Schmit, Laure Dispan. Au fil des ans s'y joindront Pierre Arnaud, Grégoire Montcharmont, Francis Naudin et plus tardivement Francis Flamand. Leurs souhaits se croisent pour une place avec plus d'arbres, une place davantage fermée, protégée de la circulation, une place plus douce pour s'y poser, une place plus sécurisée pour les jeux des enfants... Au tout départ, il s'agissait surtout de repenser la place, mais, « en 2015 – nous dit Martine Schmit – l'idée est venue d'intégrer la rue Coste qui devait être refaite. Monsieur Claudel, directeur des Services Techniques, nous a mis sur la piste d'une réflexion plus générale impliquant cette rue et son environnement. C'est à ce moment-là que nous avons commencé à parler de « cœur de village ». Alors, il y a eu un premier projet intégrant le parking et le jardin derrière la Maison de quartier, mais, il n'a pas été retenu. » La commission a donc continué son travail : elle a pensé à des trottoirs plus larges pour favoriser les commerces et faciliter le passage des piétons, elle a cherché comment obtenir une circulation plus apaisée et, près du pont, elle a espéré une collaboration avec la SNCF pour réaménager le talus, le planter, le fleurir...

2017 : L'HEURE DES CONTRAINTES ET DES AVANCÉES

Les choses ont vraiment commencé à bouger en 2017. Il y avait eu l'année précédente les travaux de la rue Yves-Le-Coz avec les aménagements des espaces devant l'église et la Maison de quartier, leurs fleurissements, la plantation des arbres. Du coup, les projets pour la place Lamôme allaient s'insérer dans un ensemble allant du square Saint-Michel à l'avenue de Porchefontaine.

En 2007, à la mairie on travaille sur la rue Coste qui doit être remaniée en profondeur : enfouissement des réseaux, reprise totale de la chaussée... Tous travaux nécessitant une importante coordination. C'est vraiment le moment pour se faire entendre et faire aboutir le projet. La commission rencontre

plusieurs fois les Services de la ville pour concrétiser ses demandes. C'est la confrontation avec la réalité et la recherche en commun de solutions acceptables. L'Écho a rencontré Cécile Gambelin, directrice des Services des Déplacements et Aménagements Urbains qui a l'habitude de ce travail avec les Conseils de quartier. Elle dit : « On part de quelque chose qui fait rêver les participants, on essaie de travailler au maximum avec eux mais parfois c'est difficile. Il faut que le projet avance même s'il y a des frustrations... »

Ici, le sous-sol est bourré de réseaux électriques et sauf coût pléthorique impossible d'y toucher donc

de modifier la largeur des trottoirs comme l'aurait souhaité la commission.

Et puis, il y a les impératifs des marchés du samedi et mercredi. Pas question de les étaler le long de la rue Yves-Le-Coz. Les commerçants ont besoin de place pour vendre, décharger leurs camions. De la végétation en plus, oui, mais pas n'importe où. Ils veulent pour garder cette surface à laquelle, finalement, on ne touchera pas.

Malgré tout, à force de ténacité et de bonne volonté entre la commission et les Services Techniques, le projet prend corps. Grâce à la plateforme surélevée, piétons et voitures devraient se partager plus

souplement l'espace. Autour de la place à l'espace préservé, on aménagera des fosses fertiles plus grandes pour développer la végétation. On agrandit l'espace devant la boulangerie, l'éclairage public est modifié, on posera davantage de bancs...

La présentation en est faite au Conseil de quartier et, à la demande du SDIP, aux habitants. L'appel d'offres est lancé en mai 2018 par la mairie : à cette époque les entreprises de travaux publics sont très sollicitées par les travaux du Grand Paris qui débutent. Deux d'entre elles y répondent. La réunion d'information des riverains se tient en mai. Les travaux de voirie se déroulent comme prévu pendant les vacances jusque fin septembre.

Au départ, Isabelle Lallemand



« À Porchefontaine depuis 1995, je me suis engagée au Conseil de quartier parce que je souhaitais un centre de quartier plus agréable, plus vert. Dans le livre sur Porchefontaine de Claude Dutrou et Pierre Chaplot, j'avais vu une photo

du square Lamôme avec ses arbres, bien clos, et cela faisait référence pour moi.

J'ai lancé la « commission Jardin » avec Francis Naudin, étayée par Martine Schmit. Dès 2012, nous avons écrit le premier rapport faisant état des lieux avec nos premières demandes. Par la suite, un schéma nous a été proposé par le paysagiste mandaté par la mairie, mais la fin de la mandature approchant, tout a été suspendu. Nous avons eu quasiment deux ans de coupure le temps qu'un nouveau Conseil de quartier redémarre.

Alors est né le projet d'intégrer la rue Coste et de faire un projet plus global. En 2015, j'ai donc rédigé pour la mairie une note de cadrage, insistant sur le côté convivial de Porchefontaine, sa vie associative

et la nécessité de rénover son « cœur de village ». Entendus par le maire, nous sommes repartis pour des propositions à un rythme un peu lent à notre goût, d'autant que de gros travaux de voirie se réalisaient et que rien ne venait pour la place...

Fin 2017, tout s'est accéléré avec les services de la mairie. Pour nous, un leitmotiv : le plus possible de végétal pour contrebalancer ce minéral trop présent ; sur la place, sur la rue Coste, jusqu'à la gare. On avait aussi imaginé une fontaine pour Porchefontaine, un grand arbre avec autour un banc au milieu de la place, un marquage de chemin sur la place pour aller jusqu'au jardin... mais lors des arbitrages ces derniers points n'ont pas été retenus du fait du marché. Sur la rue Coste, trop de réseaux souterrains pour imaginer placer des fosses pour végétaux...

Nous en avons placé, avec les équipes voirie et espace vert, le plus possible sur les zones possibles ! Même si tout n'a pas été retenu, notamment l'aménagement des talus SNCF et la réfection du revêtement de la place, je suis ravie que les travaux soient enfin réalisés et que notre place soit un peu plus verte en toutes saisons... »

Le coin des Critiques (les Français sont râleurs)

LES RÊVEURS

- Ce serait si bien si le square Lamôme devenait un parc,
- Si on mettait des mosaïques sur le mur de la résidence Érignac,
- Si on rehaussait le jardin Becquet au niveau du square,
- Surtout s'il y avait un magasin dans le bas de l'immeuble de brique à côté de la boulangerie.
- Si, en plus, on pouvait supprimer la circulation du matin et du soir rue Coste,
- Si la circulation des gens qui ne font que traverser le quartier...
- Pourquoi ne pas mettre le marché rue Yves-Le-Coz comme on y a mis le vide-greniers en 2018 ?
- Ou alors pourquoi pas une halle permettant d'abriter le marché et les activités culturelles du quartier ? Etc.

LES GENS DE COURTE VUE

- Encore des travaux, on a marre de tous ces travaux, ça emm... tout le monde. Ça coûte du pognon tout ça. C'était déjà pas mal.

LES INSATISFAITS DE TOUJOURS

- C'est bien mais c'est insuffisant. Le quartier est moche. La place est moche. Les boutiques sont moches. La rue Coste est moche. De toutes les façons cela restera moche.

- À quoi ça sert tous ces travaux ? Ça coûte des sous. On aurait pu faire mieux. Est-ce qu'on a consulté tous les gens ?
- Il paraît qu'il y a un Conseil de quartier, qu'est-ce qu'il fout ? De toute façon, je vote pas. À quoi ça sert ? Tous les mêmes !
- On ferait mieux de restreindre la circulation aux heures de pointe, d'encourager le petit commerce !

DES CITOYENS QUI CONNAISSAIENT LE PROJET,

- Cœur de village ? Comme si on était un village. Ce truc est fait pour les gens du bas.
- Et ces lampadaires ! Si on est un village, pourquoi nous mettre du « style Versailles » ?
- Et ces potelets ! Pourquoi ne pas avoir choisi un artiste de Versailles ou du quartier ?
- Et les vélos ?
- La place reste encore bien vide...

Votre critique de lecteur de l'Écho :

.....

.....

.....

.....

.....

Cœur et battements de cœurs

À l'annonce des travaux dans le cœur du village, la place Lamôme est devenue une grande « usine à rêves ». Certains y voyaient déjà une fontaine, beaucoup de verdure, des enfants qui jouent. Et ils ont imaginé que leur cœur était comme le cœur du quartier qui battait au rythme des travaux. Mais Porchefontaine n'est pas un village à l'ancienne où les vieux peuvent discuter sous les arbres en surveillant les jeux des enfants. Ah ! Si, tout de même, il y a un endroit où les enfants jouent en faisant du bruit, où les (grands) parents les regardent assis sur des bancs sous les arbres. On peut même y jouer au ballon, aux boules, s'y cacher (un peu) pour draguer, y croiser les vieux pensionnaires de l'EHPAD. Mais ce serait vraiment audacieux d'affirmer que le cœur du quartier y bat. C'est trop loin, au-delà de la rue Ploix sur le territoire des Chantiers. On s'y mélange beaucoup, c'est un peu inquiétant le soir.

Restons à Porchefontaine. On peut dire que, jouant la place, la Maison de quartier et son square sont une extension du cœur Lamôme, tous les jours animés et brassant les habitants de tous âges dans une multitude d'activités : c'est le cœur du Porchefontaine associatif, joueur, éducatif, artiste, sportif ou simplement public. Tout près, on arrive à l'église : cœur battant des amis retrouvés à la sortie, bavardage, agacement pour la file d'attente de la boulangerie... Et puis, il y a deux points très chauds sur la carte du quartier. Les battements de cœur, on pourrait presque les percevoir de l'autre côté de la rue : tous les jours, matin, midi et soir, le petit peuple des écoliers crie et joue devant les écoles. Ils ont des choses à dire d'urgence à leurs parents ou leur nounou, bonnes notes, chamailleries, bobos... et on ne parle pas du cœur des parents coincés dans la circulation « déjà la demie, je ne vais pas y arriver... ». Les enfants repartent et les cœurs se calment jusqu'au lendemain. Pour celui qui est vraiment attentif, il y a encore du côté de la gare, au bruit des crissements de freins, tous les jours, des cœurs qui s'accablent : « Ha ! Ces marches !... » ou qui se dilatent : « Enfin ! Foutue journée !... ». Et on n'a pas parlé encore de toutes ces pulsations dans le stade les jours de matches et les fins de semaine. Le cœur de Porchefontaine bat bien plus loin que sur la place Lamôme, il s'active et se serre en mille endroits le long de ses artères.

Cœur ouvert

de ces lieux où se regroupent habitants et passants

même... Mais la réalité est complexe, le vide aussi est nécessaire. Il faut composer, inventer.

Un petit tour dans le passé

Les nombreuses transformations de la « place du marché »

- **En 1912**, à l'angle de la rue de Viroflay (actuelle rue Yves-Le-Coz) et de la rue de la Ferme (actuelle rue Coste), la ville acquiert un terrain pour construire une école maternelle. La première guerre mondiale éclate en 1914 et le projet tombe à l'eau.
- **En 1932**, les Porchefontains souhaitent un marché et un espace de jeux pour les enfants. La ville crée un square l'année suivante ceint par un grillage. Le marché s'installe sur les trottoirs le long de ce square puis il est déplacé à l'intérieur du square en 1946.
- **En 1948**, en réponse à une pétition des rive-

rains, le conseil municipal décide de baptiser le square du nom d'Antoine Lamôme. Cet ancien instituteur des écoles publiques, président fondateur du SDIP (Syndicat de Défense des Intérêts de Porchefontaine) a considérablement œuvré pour la viabilisation du quartier. Il est notamment à l'origine de la création de la halte SNCF de Porchefontaine.

- **En 1982**, la ville décide la construction d'un centre socio-culturel au 86 rue Yves Le Coz. Après avoir envisagé l'intégration du marché dans le projet, elle décide de le maintenir sur le square Lamôme et d'aménager ce dernier en espace urbain

piétonnier pour les jours sans marché. Le grillage d'enceinte disparaît pour une clôture pleine à laquelle s'adosse une végétation d'arbustes. La ville envisage même la mise en place d'une mosaïque à dessins faisant apparaître l'emplacement des étals du marché mais elle abandonnera le projet. Les mercredis et samedis, jours de marché, la circulation automobile est interrompue livrant l'espace aux étals et aux piétons. Les autres jours, des bornes relevables permettent d'isoler le square de la rue. Toute tentative de parking sauvage reste proscrite. Au début des années 1990, la société anonyme de

HLM, le Foyer pour tous, acquiert le terrain jouxtant le square Lamôme.

- **En 2003**, à l'emplacement de l'ancien cinéma « Le Club » et de logements vétustes, elle lance la construction de 43 logements. Le bâtiment prend le nom de résidence Érignac en hommage à l'ancien préfet des Yvelines assassiné en 1998.

- **En 2010**, la Ville aménage en jardin public le terrain de la Poste situé derrière la place. Elle lui donne le nom de Pierre Becquet, en hommage au talent exceptionnel de graveur de timbres de cet habitant de notre quartier.



Du vert ! du vert !

Une place a une ou plusieurs fonctions. Elle est décorative pour mettre en valeur un monument (Place Vendôme, de la Concorde), elle accueille un square (Place des Vosges), des fidèles (Saint-Pierre à Rome), des militaires (Place d'armes à Versailles), des marchés... Il y a aussi l'intérêt d'une place comme partie vide, non bâtie, qui aère l'espace urbain.

Modestement à Porchefontaine, la seule fonction actuelle « officielle » de la place est de permettre un marché forain très couru et parfois des manifestations culturelles qui se raréfient du fait des attentats. Aux alentours de 2005 le square était un parking sauf les jours de marché...

UNE PLACE DU CŒUR DE VILLAGE « VERDIE »

Et, il faut l'admettre le square Lamôme, à la dénomination usurpée, n'a rien de très attrayant. D'où l'idée de le rendre plus agréable tout en permettant la tenue des marchés.

Comme l'espace n'est pas immense, comme ce qui l'entoure est assez moche, il reste à faire avec ce



qu'on a. Le parti a été pris de renforcer la place de la verdure. Les arbres étaient chétifs et mal portants. Ils ont été coupés en fin juillet pour être remplacés. Une partie de la résidence Érignac a le nez sur le marché, on l'en éloigne et on masque une partie du mur. Une séparation verte élargie en « mangeant le trottoir » sépare la « partie marché » et la rue Coste. Cette frontière verte est conçue « à trois niveaux ». Le plus élevé : celui des arbres ; au-dessous des arbustes et au sol des plantes basses. Une ganivelle protégera de la rue et de la place cet ensemble

de plantes. Du côté de la rue Yves-le-Coz les deux banquettes sont conçues de la même manière et le transformateur un peu masqué de vert.

On pourra s'étonner de la suppression des anciens arbres. C'était nécessaire. Le volume laissé aux racines était trop peu important et, sans assez de racines, l'arbre végète. Il suffit de penser aux bonzaïs. Dorénavant nous aurons donc de grands arbres qui devraient pouvoir développer leurs racines dans des fosses voulues de 1m40 de profondeur. Nous attendons les plantations qui traditionnellement se font « à la sainte Catherine » nous l'a rappelé Martine Schmit lors du bal Lamôme. Lesquels ? C'était encore la surprise quand cet article a été rédigé. En dessous, cependant nous savons que devraient fleurir, romarins, clématites, prunelliers, phloxes, gauras, anémones, sauges arbustives...

En final, même si le verdissement est léger compte tenu des contraintes multiples d'un espace urbain, il va dans le bon sens puisqu'on le préconise maintenant pour éviter un trop fort réchauffement du cœur des villes durant les épisodes de canicule.

Manière de montrer le cœur du village

Tout le monde sait que Louis XIV, fier de son château, aimait guider ses visiteurs dans les allées du parc. Il avait lui-même écrit un guide « Manière de montrer les jardins de Versailles* ». Tout le monde sait aussi que le geste du Roi-Soleil, à cheval sur la place du château, indique la direction de ce lieu modeste mais giboyeux où son père aimait venir chasser : Porchefontaine. En souvenir de cet attachement, on nous pardonnera d'emprunter au Roi la méthode et les termes mêmes qu'il avait utilisés dans son guide.

BALADE AU CŒUR DU VILLAGE

En sortant de l'avenue de Paris, il faut prendre l'avenue de

À PORCHEFONTAINE !

les massifs de graminées, passer devant la Roseraie. On observera ensuite au passage quelques exemplaires des mosaïques dont les villageois ont l'habitude d'orner leurs bâtiments. On pourra s'arrêter sous le pont du chemin de fer pour considérer l'éclairage qui y a été fait il y a quelques années. On aura ainsi le loisir d'examiner l'exposition de photos installée sur le mur nord. On évitera de tourner dans la rue Albert Sarraut pour ne pas être désagréablement impressionné par le talus du chemin de fer laissé à l'abandon. On continuera sur la rue Coste et on lèvera la tête pour considérer les nouveaux lampadaires du cœur de village. À main gauche, on entrera sur la place Lamôme où l'on remarquera la végétation abondante,

Porchefontaine et sans se laisser distraire par

nouvellement plantée, les bancs et le petit jardin derrière le relais de poste. Les villageois s'y pressent les jours de marché et on y vend parfois une gazette. On pourrait souhaiter y voir une fontaine. On remontera à droite, par la rue Yves-Le-Coz, et l'on pourra faire une pause pour contempler la variété des pavillons édifiés dans le village. On entrera alors dans la Maison de quartier, que les habitants utilisent pour se réunir et se divertir après les travaux des champs. On poursuivra un peu plus loin dans cette rue jusqu'à l'église du village où l'on entrera pour voir la fresque derrière l'autel et l'orgue récemment cédé par l'hôpital Richaud. En sortant, on pourra se reposer dans le petit jardin le long de l'église, près des relais des diligences. Quand on voudra regagner le centre de Versailles, on pourra tourner à main droite pour passer devant le parc des sports où les villageois



s'exercent à la paume et à toutes sortes de jeux de balles, de sauts, de courses. On peut même y voir des saltimbanques les jours de fête. On aura ainsi fait le tour de ce que les habitants appellent « cœur de village ».

Le lecteur nous pardonnera quelques anachronismes. L'évocation du Grand Siècle a produit un effet d'aspiration et un grand mélange d'époques, de mots et d'objets.

* Louis XIV en a écrit cinq versions différentes entre 1689 et 1705. Deux d'entre elles sont actuellement éditées aux Éditions de France.

Dossier réalisé par Marie-Christine Claraz, Norbert Fruythof, Mariejo Jacquey, Marie-Noëlle Roger, Jean Sébillotte



SNC à la Maison de quartier

Un partenariat entre l'association SNC (Solidarités Nouvelles face au Chômage) et la Maison de quartier devrait être mis en place dans les mois à venir. SNC propose aux personnes en recherche d'emploi un accompagnement personnalisé et gratuit. Chacun est suivi par deux bénévoles spécialement formés jusqu'à ce qu'il retrouve un emploi. Les entretiens et les ateliers d'excellent niveau stimulent la confiance en soi. 65 % des accompagnés retrouvent un travail. Contact : scy.78@orange.fr Tél. : 01 39 49 05 19 https://snc.asso.fr/snc-versailles

Rénovation du Multi-Accueil

D'importants travaux de peinture, électricité, carrelage ont été réalisés au Multi-accueil. C'est un centre totalement rénové qui a reçu les tout petits à la rentrée. Un sas d'accueil permet dorénavant de mieux séparer les lieux de vie des enfants de l'entrée. Des ouvertures ont été aménagées dans la salle de change de façon à pouvoir continuer à voir les enfants dans la pièce voisine. Une cinquantaine d'enfants bénéficient de ce mode de garde pour 2, 3, 4 jours de façon régulière, voire une seule journée ou demi-journée.

Foire aux jouets

Organisée par le CLAP53, elle aura lieu le samedi 17 novembre 2018, de 9h à 15h, à la Maison de quartier, avec possibilité de restauration sur place. Pour les modalités d'inscription, voir le site de l'Echo (www.echodesnouvelles.org) ou les affiches dans le quartier.



Cette année, l'association a fêté ses 40 ans :

- 40 ans d'aide par un dépannage immédiat et temporaire pour des parents confrontés à un problème inattendu de garde d'enfant(s)
 - 40 ans grâce à une chaîne de bénévoles.
- SOS Urgences Mamans Versailles/Le Chesnay/Rocquencourt existe depuis 2012. Chaque année, entre 70 et 90 familles ont été dépannées et 90 à 100 enfants ont été gardés. Les bénévoles sont recrutées par un RV à leur domicile et doivent fournir un certificat médical d'aptitude.

Une rentrée sereine

À l'école Pierre Corneille avec Monsieur Vénier, on est plutôt dans la continuité des projets. L'école a une structure de 10 classes, ce qui représente 250 élèves. La dictée quotidienne dont on a beaucoup parlé à la rentrée n'est pas une nouveauté pour les élèves de Corneille. Depuis longtemps elle avait été adaptée aux différents niveaux, mais n'avait jamais été abandonnée. Dans le domaine artistique, les deux chorales poursuivent leur travail et

un nouveau projet avec le théâtre de Saint-Quentin « Tous à table » tournera autour de l'alimentation. Le jardin potager pour lequel l'école avait été récompensée l'an dernier sera entretenu avec l'aide de l'éco-jardinière. Pour le projet Ecole et Cinéma, le Roxane projettera pour chaque classe trois films dans l'année. Ajoutons que l'année a débuté par une double visite : celle du député Jean-Noël Barrot et du nouvel Inspecteur de circonscription.



Projet d'une maison de santé



UNE VINGTAINNE DE PROFESSIONNELS

« Partout en France, on manque de médecins, à Versailles aussi ! À l'échelle de Porchefontaine, ceci est plus particulièrement vrai. Ici, le ratio moyen est d'un médecin pour 1000 à 1300 habitants, il est de l'ordre d'un pour 3000 à Porchefontaine, qui ne compte plus désormais que 3 médecins en exercice. L'avenir de la santé dans le quartier est en jeu ! » Le Conseil de quartier en a pris conscience et une commission s'est mise en place, il y a un an, avec l'objectif d'identifier des solutions pour remédier, de manière pérenne, à ce déficit. Elle a envoyé un questionnaire aux professionnels de santé du quartier. Une vingtaine de praticiens l'ont reçu : médecins, infirmières, sages-femmes, kinésithérapeutes. Leurs réponses ont permis de confirmer l'intérêt d'une future maison médicale. « Ce pourrait être un lieu accueillant de l'ordre de 15 à 20 professionnels de santé, centralisant davantage de possibilités de soins, sur des amplitudes horaires journalières

importantes et permettant d'accueillir un plus grand nombre de rendez-vous d'urgences. » Au-delà, c'est un projet grâce auquel de jeunes médecins pourraient s'installer : « Cela permettrait d'organiser une plate-forme où tous les artisans de la santé seraient rassemblés. C'est la garantie de locaux aux normes, notamment en matière d'accessibilité mais également d'une logistique et d'un secrétariat mutualisés. Pour autant, le principe de l'indépendance de chaque professionnel de santé reste de mise. Chaque praticien continuerait de travailler à sa façon mais avec une recherche d'harmonie. L'enjeu est donc de trouver le montage et l'organisation qui préservent l'indépendance de chacun tout en augmentant la prise en charge des patients... »

LE PROJET AVANCE

Il est encore trop tôt pour savoir plus précisément à quelle échéance ce projet sera effectif et où il sera implanté dans le quartier. « La mairie est impliquée dans ce projet. Ce n'est pas une mis-

sion municipale mais la municipalité est consciente de l'enjeu et va tout faire pour faciliter la mise en place de cette maison. Après un temps de prise de conscience, le projet avance désormais, avec l'aide de tous les acteurs, dans une démarche plus active et plus concrète depuis avril 2018 car tout le monde a conscience qu'il doit se mettre en place sans tarder ». Et concrètement, comment ce projet sera-t-il connu de nouveaux médecins qui pourraient être intéressés ? « Le moment venu, une communication sera faite dans les facultés, dans la presse médicale, auprès du Conseil de l'Ordre... » Alors, Porchefontaine, quartier pilote ? « C'est une solution qui, à terme pourra peut-être aussi intéresser d'autres quartiers. La maison médicale sera à l'image de notre quartier : une maison accueillante et de proximité : quand on s'implante dans le quartier, on ne peut pas rester indifférent à son esprit. »

Sylvaine d'Almagne et Sylvie Mauvais

La Poste change d'adresse ? !



des commerçants qui prendraient le relais pour le courrier et les colis. Ici, le magasin Carrefour était dans les starting blocs, l'Echo avait même annoncé l'affaire. Trop tôt. Cela ne s'est finalement pas fait.

FERMETURE ET ÉCLATEMENT

Et voilà depuis fin septembre les services fractionnés :

Les opérations retrait, lettres recommandées, colis et Chronopost peuvent se faire dans le quartier au 50 rue Molière. En fait, cette plateforme de préparation et distribution de courrier installée là fin 2008 gère aussi ce type d'opérations depuis lors, particulièrement pour les sociétés. Pour les particuliers du quartier, ces actions étaient restées relativement confidentielles jusqu'à ce qu'apparaissent l'année dernière des banderoles les signalant aux entrées rue Lamartine et Molière. Depuis la fermeture, bien

des habitants découvrent ce lieu ; le bureau encore assez mal signalé a dû être un peu réaménagé pour faire face à l'augmentation de ses fonctions. Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 17h30, le samedi de 8h à 12h

Les opérations bancaires, elles, doivent se faire dans les postes voisines 53 rue Champ Lagarde du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 14h à 18h, le samedi de 9h à 12h Rue des Chantiers, face à la gare, lundi, mercredi, jeudi, vendredi de 9h à 19h, Mardi de 9h à 12 de 14h à 19h, samedi de 9h à 12h30 Évidemment, pour les usagers, particu-

lièrement ceux de la Banque Postale, pour les personnes âgées et handicapées, cette fermeture est rude. Il va falloir prendre le bus, demander à un voisin. Si le service ferme rue Yves-Le-Coz, la grande boîte aux lettres demeure. Quant au bâtiment, propriété de La Poste, dans le cadre de la réorganisation actuelle de ses activités, il va être utilisé pour la passation des épreuves du code du permis de conduire. Les agents qui nous accueillaient pour l'équivalent d'un plein-temps sont redéployés vers Montreuil et Viroflay.

MJJ

Réparation et entretien motos toutes marques
Spécialiste gestion accident 2 roues
Véhicules de remplacement
Speed Bike
14 bis rue des Moines - 78000 VERSAILLES
06 07 82 86 71 - www.speed-bike.fr



Au Club hippique

Belle performance du Club hippique de Versailles cette année : représentant la France dans la compétition du mondial des clubs en sauts d'obstacles, il s'est classé 2^e. Une vraie fierté pour les cavaliers qui montent en compétition... et pour leur club. « Cependant, dans l'ensemble des inscrits au Club, ceux qui sont dans une optique essentielle de concours ne représentent qu'environ 7 % des 750 inscrits de l'an dernier. Les autres viennent plutôt pour le loisir » nous dit le directeur. Parmi eux, 45 % d'enfants de 3 à 16 ans s'initient au poney. La demande est de plus en plus forte. Un nouveau cours est proposé aux enfants dès l'âge de trois ans avec leurs parents pour un moment privilégié de partage autour du soin aux poneys et des premiers exercices. Le club propose aussi, dorénavant, des cours multi-activités loin des exercices traditionnels en manège : dans la belle carrière en bas des bois, on fait aussi du tir à l'arc, les randonnées en forêt sont plus fréquentes...

ÉQUITHÉRAPIE ET FORMATION

Le club a arrêté de pratiquer une de ses spécialités, les cours de voltige mais l'équithérapie demeure. Une nouvelle formatrice est arrivée, Morgane, qui propose son savoir être et son savoir-faire à plusieurs institutions d'enfants ou d'adultes pour, avec le cheval, rouvrir à la relation, redonner confiance. Depuis trois ans, l'équipe s'est lancée aussi dans la formation d'élèves volontaires. Ils sont 17 actuellement en formation en alternance, avec des cours à Versailles et des stages là ou ailleurs pendant un an ou deux selon le niveau d'entrée et au final, l'obtention du BPJEP qui leur permet d'enseigner dans les clubs. Une petite note pour finir : le club n'est pas réservé aux cavaliers. Il se veut ouvert sur le quartier et les jardiniers ont toujours la possibilité d'aller y chercher du bon fumier pour nourrir les rosiers !

MJJ

Olga, sculpteur ou sculptrice ?

Peu importe au fond ; j'ai eu la chance de pouvoir admirer quelques-unes de ses œuvres puisqu'elle a eu la gentillesse de m'ouvrir les portes de son atelier. De nationalité russe, elle se partage entre son atelier à Moscou et celui de Porchefontaine. Impossible de travailler à la maison, vu la complexité des techniques appliquées et la fragilité des œuvres. Tout commence par la terre, la pâte à modeler, elle fait un croquis papier, puis en trois dimensions, le met à taille réelle, ce qui demande beaucoup de compé-

tences ; comme elle est, dit-elle, « de la vieille école », elle fait du figuratif, ce qui lui permet de s'exprimer sans paroles (« préférable » avoue-t-elle). Couteau, moule, plâtre, cire, bronze... voilà quelques-uns des éléments qui composent son univers d'artiste. Si l'aventure vous tente, vous pouvez la contacter pour « vous faire tirer le portrait ».

Tél. : 06 44 72 58 34

HV



La Commedia Dell'Arte aux Grands Chênes

Depuis quelques années le Centre de Loisirs primaire des Grands Chênes n'était plus utilisé que très épisodiquement et les informations vraies ou fausses sur son avenir se succédaient. Maintenant, c'est certain, rebaptisé Domaine des Grands Chênes, il va accueillir à la rentrée 2018 la nouvelle promotion d'étudiants de l'AIDAS (Académie Internationale des Arts du Spectacle). Installée auparavant rue Montbaouron, l'AIDAS présente des spectacles au mois Molière depuis juin 2008. Elle offre une formation en trois ans à toutes les disciplines théâtrales dans la tradition de la Commedia dell'arte. Carlo Boso et Danuta Zarazik, les directeurs, proposent ainsi des cours de diction, d'écriture, de chant, de danse, de mime, d'acrobatie, ... Les élèves participent également à la fabrication des costumes et des décors. Les classes accueillent des élèves étrangers et français, bien sûr beaucoup d'Italiens, et il faut donc ajouter à l'emploi du temps des cours de français donnés par une enseignante

versillaise, Éliane Gaillard. Pour entrer à l'école, il faut être âgé de 18 à 27 ans, avoir déjà une formation théâtrale et réussir le concours d'entrée avec des épreuves de chant et d'interprétation d'un texte classique ou moderne. L'année dernière, les étudiants de l'école ont présenté dix spectacles au cours du Mois Molière : Eschyle, Garcia Lorca, Shakespeare, Victor Hugo, ... dans des lieux aussi variés que le Jardin des Italiens, la place du marché Notre-Dame ou la Fontaine des Nouettes. À la sortie de l'école, ils peuvent créer leur propre troupe ou intégrer une troupe déjà constituée. Le mercredi après-midi, les élèves animent des ateliers pour les enfants de Versailles et l'AIDAS propose des cours de théâtre et de comédie musicale pour enfants, adolescents et adultes. Nous aurons certainement l'occasion d'en reparler dans un prochain numéro.

Contact : 01 84 16 14 96

MN. R.

Quoi de neuf, Abdénor, à la Maison de quartier ?

« **L**es inscriptions en ligne ont superbement marché cette année. Nous les avons bien préparées sur la ville grâce à une commission de travail et ici, le site de l'Écho des Nouettes a facilité les choses. Cependant nous avons voulu maintenir les inscriptions en face-à-face toujours nécessaires. Comme toujours, il y a beaucoup d'inscriptions pour la musique, l'éveil musical, le piano, la guitare, mais il reste encore des places dans certains ateliers. Pour cela, il suffit de consulter le tableau toujours réactualisé à l'entrée de la Maison de quartier. Cette année nous y avons ajouté la liste des associations partenaires. Nous allons aussi faire part des objets trouvés ! Nous avons vraiment à cœur de communiquer le mieux possible et c'est un vrai travail que nous voulons faire en équipe.

Estelle est partie et n'est pas encore remplacée, cela devrait venir en début d'année prochaine. En attendant, j'ai repris un certain nombre de fonctions qu'elle exerçait dont le travail auprès des seniors, mais c'est temporaire. Après de nombreuses années ici, Marie-Henriette est partie pour le service comptabilité de la ville et Charlene la remplace dorénavant. Le CLAS a fait une grosse rentrée avec une cinquantaine d'enfants après l'école. Pascaline s'attache à développer une vraie équipe entre bénévoles et vacataires pour les aider et les encadrer au mieux. Nous continuons notre réflexion sur le Café Onycoz en pensant y impliquer de plus en plus les associations. »

MJJ

GG
GUILLAUME & GAUTIER

NÉGOCE DE MATÉRIAUX

Nos équipes se tiennent à votre écoute pour répondre à vos besoins

Professionnels et particuliers

104-106 avenue de Paris - 78 000 Versailles - Tél. 01 39 50 28 35

Nos horaires : du lundi au vendredi 7 h 15 à 12 h 00 et 13 h 00 à 17 h 00

GARAGE DE VERSAILLES

FIAT LANCIA Alfa Romeo

REPARATIONS TOUTES MARQUES

18 rue de Condé • 18 rue Albert Sarraut - 78000 Versailles • 01 30 21 14 04

garage.de.versailles@wanadoo.fr • www.garage-de-versailles.fr

En bref

Projet de Jardin écologique au Chapiteau

Pour le terrain en pente devant le Chapiteau, voici plusieurs mois que chemine le projet d'un jardin écologique, d'une « forêt nourricière » avec arbustes et plantes où trouver détente et bien être. À l'initiative de cette future réalisation, Rémy Parot des Méli-Mélo auquel se sont déjà joints les Colibris, le magasin Bio Coste du quartier... Un projet qui a l'écoute de la mairie aussi. Ils recherchent actuellement des jardiniers partants pour créer l'équipe de départ. N'hésitez pas à vous faire connaître.

Contact : 06 30 46 28 39

Fête de Noël

Fête de l'entrée dans la joie de Noël les 1-2 décembre à la paroisse Saint-Michel et à la Maison de Quartier de Porchefontaine !
Marché de Noël, bourse aux jouets, bar convivial, ateliers créatifs pour enfants, fabrication de santons, goûter intergénérationnel, conférence, contes de Noël, concert de Noël, ... Réservez votre week-end !!!

Conseil de quartier

Le Conseil de quartier a tenu sa réunion de rentrée le 24 septembre. La réunion a commencé par un exposé de Catherine Dumas, habitante du quartier, autour du soutien aux parents d'enfants dyspraxiques par l'association « Dyspraxique Mais Fantastique » qui s'implante localement. Contact 06 33 36 82 33
Pour la suite, les travaux du « Cœur de village » étaient à l'ordre du jour tant dans les remarques des riverains que dans le suivi des détails des travaux. Prochaine réunion du Conseil le 13 novembre.

Gratifieria

Une gratifieria sera organisée le samedi 27 octobre (10h - 17h) à la Maison de quartier. L'objectif de cette manifestation est de donner une seconde vie aux objets : vêtements, jouets, livres, déco, vaisselle, outils, ... en bon état, à déposer et prendre tout au long de la journée. L'opération est gratuite et ouverte à tous.

Au tennis club

Plus de 800 licenciés sont inscrits au tennis cette année. L'an dernier le club house avait été rénové. En 2018, ils ont eu le plaisir de voir refaits en profondeur les cinq courts en terre battue de l'intérieur ainsi que leur environnement. Prochains travaux prévus : les espaces verts.



PORTRAIT

Yonmi Tarbé, coréenne à Porchefontaine



Des amis communs du quartier nous l'avaient fait connaître. C'était la fin septembre. Yonmi était allée passer des vacances dans sa famille, à Séoul. Sa petite fille, pour son plus grand bonheur, parlait coréen de mieux en mieux avec ses grands-parents. Alors qu'en juin l'assertion « on finit la guerre » lui paraissait encore inconcevable, là-bas, avec bien d'autres, elle s'était mise à espérer, à croire possible le rapprochement entre Corée du nord et du sud tout en disant « on sait que ce sera long et probablement difficile ».

EN CORÉE, ON VIT AVEC LA NATURE

Notre rendez-vous était un lundi banal pour moi, le lendemain d'une grande fête pour elle. Dans son appartement en rez-de-jardin, elle avait laissé bien visibles les robes traditionnelles revêtues la veille avec ses amies coréennes, la plupart en couple mixte avec des français. C'était la fête de Chuseok qui rassemble chaque année les familles au moment de la moisson du riz, autour du souvenir des ancêtres, lorsque paraît la pleine lune. « En Corée, dit-elle, on vit avec la nature, les fêtes suivent les quatre saisons... » Dans son enfance, deux jours avant, la maison était déjà pleine. Il s'agissait de préparer les repas pour vingt, trente personnes de la famille. Les femmes s'y mettaient et, le jour venu, on déployait les tables basses qui se couvraient de plats de toutes couleurs décorés de fleurs. C'était la grande fête – « comme Noël ici », dit-elle – avec le repas à minuit et la sortie sous la lune pour invoquer les ancêtres, prier et danser.

De ces jours de fête, de son enfance à Séoul, d'abord dans une maison puis en appartement quand on l'a détruite pour faire place à des immeubles pour l'urbanisation, Yonmi garde

des souvenirs heureux. C'est là que devenue graphiste-designer, dans des groupes d'amis, elle a rencontré Tristan qui faisait son service en tant qu'ingénieur à l'ambassade de France. Un amour mis à l'épreuve par cinq ans d'échanges de lettres, de mails, de voyages dans un sens, dans un autre. S'installer en Corée, en France? En 2002 la décision est prise: ce sera la France « cela représentait pour moi l'ouverture et puis, en Corée, on travaille comme des fous, comme des fourmis sans prendre du temps pour soi... À l'arrivée, j'ai connu deux ans d'étude intensive du français, une nouvelle vie d'étudiante, des contacts internationaux passionnants ». Puis le jeune couple décide de partir, sac au dos, pour faire un an de tour du monde. L'Amérique du sud, l'Asie du sud-est et une partie de la route de la soie.

PASSION POUR LA CUISINE

À la naissance de leur petite fille dont le prénom coréen signifie printemps, sa maman se consacre à elle mais la voix maintenant en CE2 et Yonmi voudrait développer sur le plan professionnel son activité cuisine pratiquée avec sa mère et

qu'elle aime tant. « Je voudrais faire des ateliers cuisine, montrer la variété des produits, expliquer tout le travail qu'il y a derrière, partager le plaisir de cuisiner ensemble. » Elle a déjà eu l'opportunité de faire de la cuisine coréenne dans un salon culinaire ou à domicile, pour une fête, un anniversaire. Pour notre rencontre, elle a préparé le nécessaire pour fabriquer des raviolis avec leurs formes et leurs farces toutes différentes. On s'y exerce tout en parlant des gâteaux de riz, des légumes fermentés... tout un univers raffiné, des saveurs, des savoirs qui l'habitent depuis l'enfance et font – comme elle le dit en passant – « qu'elle restera toujours un peu étrangère » même si elle vit en France depuis seize ans, très intégrée, parlant très bien le français mais « avec des choses qu'on ne peut exprimer qu'en coréen »... ou en cuisine coréenne?

Mariejo Jacquey

Pour goûter sa cuisine, contacter Yonmi. Tél: 06 21 60 26 08



즐거운 추석

Joyeux chuseok

Les Gazelles de Porchefontaine

Des nouvelles des Gazelles qui s'embarquent sur le Rallye Aïcha des Gazelles en mars 2019.

• Caroline Prouff : 06 07 54 35 77

Participez par vos dons sur: <https://www.helloasso.com/associations/les-filles-buissonnieres> et suivez-nous sur Facebook <https://www.facebook.com/LesFilles-Buissonnieres> www.rallyeaichadesgazelles.com www.imagineformargo.org

DEUX DATES À RETENIR :

- Samedi 13 octobre à 21 h : Concert Rock des « Rabbit killer's », entrée au chapeau.
- Dimanche 14 octobre à 14 h 30 : Grand Loto des Familles, nombreux lots à gagner.

Ces deux événements, organisés par l'association Les Filles buissonnières (Caroline Prouff et Laure Dispan de Floran), se dérouleront à la Maison de quartier.

Les sommes récoltées leur permettront de participer au Rallye Aïcha des Gazelles 2019 et d'en reverser une partie à l'association « Imagine for Margo » qui lutte contre le cancer des enfants. Venez nombreux!

- Les Filles Buissonnières : Laure Dispan de Floran : 06 82 43 13 93



BILLET

Le bonheur du passager

L'image est captée en une seconde par la vitre d'un train qui passe au surplomb de Porchefontaine. C'est une silhouette penchée sur un chevalet qui, par une fin d'après-midi, immortalise un fragment de quartier : des immeubles déjà anciens et quelques arbres. À cette heure de la journée, le processus est lancé : des flux de voitures se croisent, à proximité du peintre. Mais ce n'est sans doute pas ce que retiendra son tableau. On n'y verra qu'une partie de la scène : les façades éclairées par des rais de lumière et, à leur pied, une petite place où personne ne passe. Au loin, un passant peut-être. Ce sera une

scène hors d'âge, hors du temps, hors du bruit.

Est-ce à cause du contraste entre la multitude de voitures et la solitude du peintre, aux épaules légèrement courbées, petit point perdu au milieu de la ville, qui plie mais ne rompt pas? Est-ce parce qu'il reste, éparses, des feuilles mortes de l'an passé et un rayon du soleil bientôt couchant pour se poser dessus? On dirait une image de Sempé. Le train arrive en gare, tout le monde se presse, s'active, c'est la course contre la montre, alors qu'à quelques pas de là, un homme seul a arrêté le temps.

Sylvaine D'Almagne

CALENDRIER DU QUARTIER

Voir le site de l'Écho des Nouettes www.echodesnouettes.org

Il vous donnera aussi accès à l'encart de « Versailles », Le magazine d'information de la ville de Versailles, et au magazine « Sortir ».



Versailles Porchefontaine

Gestion Locative – Transaction – Location

Place du Marché – 93 rue Yves Le Coz

Tél.: 01 39 49 94 25

e-mail: versailles.rg@lafortet.com

SARL Chesneau Rive Gauche



RESTAURANT

L'ÉTAPE GOURMANDE

125, RUE YVES LE COZ

78000 VERSAILLES

TÉL. 01 30 21 01 63

WWW.ARTI-ZINS.FR

l'Écho des Nouettes

23 rue Lamartine • 78000 Versailles

e-mail: courriel@echodesnouettes.org

Site Web: www.echodesnouettes.org

Paraît deux fois par an. Association

« Journal de Porchefontaine » éditeur.

ISSN 1269 0996. Directrice de la

publication: Mariejo Jacquey. Imprimé

à Porchefontaine par La Fourmi Epsilon.

ONT PARTICIPÉ

à la conception et à la

réalisation de ce numéro :

Sylvaine D'Almagne, Marie-

Christine Claraz, Norbert Fruyhtof,

Mariejo Jacquey, Sylvie Mauvais,

Marie-Noëlle Roger, Alain Roger,

Jean Sebillotte, Hélène Volcier.

PÊLE-MÊLE

100 ans au cœur du quartier

Sur la place Lamôme depuis les années 1900

- Carnaval
- Place aux artistes
- Commune libre
- Bal des commerçants
- Vide-greniers
- Téléthon
- Mois Molière
- Parking
- Élection de Miss Porchefontaine
- Foire aux plantes
- Bal Lamôme
- Bal du 14 juillet
- Course de vélos
- Marché de Noël
- Vente de l'Écho des Nouettes
- Distribution de tracts
- Fête de la musique...
- ...et bien sûr le marché

Ces photos sont extraites en grande partie du livre de Pierre Chaplot et Claude Dutrou: «Versailles : sept siècles de l'histoire du quartier de Porchefontaine».



Le square Lamôme dans les années 1900



Le Petit Poucet, rue de la Ferme, future rue Coste



L'ancienne poste



Au petit Robinson, futur Chez Coco, Coste, Seventies



Entrée de la Roseraie du temps des établissements Truffaut



L'église vers 1910



Le cinéma Le Club, disparu en 1984, hélas...



Le square Lamôme



1938

La laiterie
rue Coste



1982

Le marché square Lamôme



1994

Monsieur Carnaval



2000

La Foire aux plantes



2002

Le square Lamôme presque tout nu



2002

Bal du 14 juillet



2005

La course cycliste, avec des voitures sur le square Lamôme



2006

Le vide-greniers